

En parlant de «Art»  
de Yasmine Reza  
à l'affiche du TMT  
hier et aujourd'hui,  
faisant la une des  
causeries de Tunis,  
il nous est quasi  
impossible  
de ne pas faire  
le tour avec Raouf  
Ben Yaghlane,  
l'une des trois  
bêtes de scène  
ayant fasciné  
le public  
francophone,  
il y a à peine  
trois mois.



«Art» de Yas-  
mine Reza  
demeure jus-  
qu'à nouvel

ordre, une des pièces les plus  
jouées de par le monde et dans  
diverses langues.

Une chose est presque sûre,  
c'est que notre artiste national  
Mohamed Kouka a fait le bon  
choix pour la présenter au pu-  
blic de Tunis, dans sa langue  
mère, celle de Molière.

Lors de son premier cycle  
des 23 et 24 février dernier, Art,  
interprétée par un trio de ta-  
lent, Mohamed Kouka, Hichem  
Rostom et Raouf Ben Yagh-  
lane, on a découvert une foule  
de bonnes surprises.

Tout d'abord, il y a quelque  
chose qui se dégage de ce texte  
écrit par une femme pour (et sur)  
les hommes. Un charme parti-  
culier et ça fleure dès le départ  
l'intérêt sinon le succès.

Ensuite, et tout va de soi, la  
sensibilité à fleur de peau de Reza  
avait son impact particulier sur  
tous ceux qui ont joué dans  
"Art" depuis sa naissance au mi-  
lieu des années 1990 et nos trois  
grands garçons (Hichem Ros-  
tom, Mohamed Kouka et Raouf  
Ben Yaghlane) n'ont pas échappé  
à la séduction de l'écriture, et  
ils étaient prêts à jouer le jeu avec  
enthousiasme pour le bonheur  
des Tunisiens.

Puis, tout coule de source et  
on devait déjà nous attendre à  
pareille bonne presse après  
avoir vu les trois dinosaures de  
notre théâtre rassemblés pour  
la première fois dans un même  
travail qui leur va à merveille,  
vu la qualité de l'interprétation  
et de l'éloquence, sachant que  
jouer toute une pièce en fran-  
çais n'est pas aussi facile qu'on  
le pense. Car les francophones  
ne courent pas les rues  
aujourd'hui.

Mais la plus grande des sur-  
prises, c'est enfin de voir tout  
ce beau monde qui affectionne  
encore la langue de Voltaire  
réuni.

Le public était bien au rendez-  
vous et il a quitté le TMT avec  
de bonnes impressions. Et c'est  
tant mieux ainsi pour tout le  
monde.

### **Le théâtre ou la vraie vie**

Il a donc fallu aux gens de la  
mairie (Producteur d'Art la Tu-  
nisienne), bousculer l'agenda  
de la Bonbonnière et program-  
mer cette pièce afin de satisfaire  
la demande des amoureux du  
théâtre à texte, qui vont voir  
une pièce rodée. Car la pièce,  
d'après les plus turbulent des  
trois monstres sacrés de «Art»,  
Raouf Ben Yaghlane en l'oc-



16

**CULTURE**

Le Quotidien  
Jeudi 31 mai 2007

Rencontre

Raouf Ben Yaghlane

## **«Le rire est la conscience comique»**

currence, s'émancipe et le spec-  
tacle évolue au gré des rap-  
ports entre acteurs et public, et  
gagne en maturité.

Pour ce, notre homme de  
théâtre pense - et dès le début  
de sa carrière - qu'un "acteur  
doit éviter de montrer qu'il est  
en train de jouer. L'acteur est  
un témoin de la vie. Les gens  
viennent le regarder pour se  
retrouver ou plutôt pour trouver  
en lui leurs gestes, leurs émo-  
tions...".

*Tout ceci est interprété et joué  
à la manière théâtrale. Un acteur  
n'est pas celui qui répète la vie  
telle qu'elle, mais celui qui donne  
son point de vue sur la vie".*

C'est ainsi que Raouf Ben  
Yaghlane aime philosopher. Ce  
qui est certain, c'est que notre  
acteur apporte souvent une opi-  
nion personnelle et une appro-  
che différente à son public.  
C'est ce qu'on a souvent senti  
de son travail de one man show.  
Il y a cette diversité où l'artiste  
peut tirer sa liberté à son aise.  
C'est en fait grâce à cette liberté  
là sans contrainte que l'artiste  
peut se confirmer et s'affirmer.

Qu'a-t-elle apporté de plus à  
Ben Yaghlane cette pièce Art?  
Réponse de l'artiste dès la pre-  
mière du 23 février : "Les gens  
m'ont connu à travers les One  
Man Show, une forme de rire par-  
ticulière. Cette fois-ci, avec Hi-  
chem Rostom et Mohamed  
Kouka, acteurs confirmés, j'ai  
réussi à gagner le pari et je  
m'en réjouis".

### **Tunis - Paris - Tunis**

Outre ce travail dans Art qui  
l'accapare, Raouf Ben Yagh-  
lane ne cesse de faire le va-et-  
vient entre son Paris adoptif et  
son Tunis natal. Et c'est dans  
ce va-et-vient qu'il trouve sa  
stabilité et sa sécurité. Ici et là,  
il fait du bon travail.

D'ailleurs, en France où il ré-  
side depuis déjà deux ans, il pré-  
pare un spectacle One Man  
Show. Là, il cible tout le monde  
et il n'a peur de quiconque en  
lançant ses mots crus sur l'im-  
migration et l'intégration. "En  
fait j'ai voulu, en cette période  
électorale, témoigner, donner  
mon avis en tant qu'artiste, ac-  
teur sur la question qui agite la